

## Corrigé du troisième devoir à la maison

**1.** Comme  $f$  est un automorphisme de  $E$ ,  $\text{Ker } f = \{0_E\}$ ,  $\text{Im } f = E$  et  $E = E \oplus \{0_E\}$ , donc

on peut choisir  $p = 1$ .

**2.a.** Notons  $A$  la matrice de l'énoncé. Les éléments de  $E$  seront notés sous la forme  $(x, y, z)$ .

Pour trouver le noyau de  $f$ , on résout le système

$$A \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \iff \begin{cases} 4x - y + 5z = 0 \\ -2x - y - z = 0 \\ -4x + y - 5z = 0 \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} 2x - 2y + 4z = 0 \\ -2x - y - z = 0 \end{cases} \iff y = z = -x.$$

$\text{Ker } f = \text{Vect}((-1, 1, 1))$ .

D'après le théorème du rang, l'image de  $f$  est donc un plan vectoriel. Il est engendré par les trois colonnes de la matrice  $A$ , qui sont donc forcément liées (on peut d'ailleurs remarquer que la combinaison linéaire  $-C_1 + C_2 + C_3$  de ces trois colonnes est nulle). On choisit alors deux colonnes indépendantes :

$\text{Im } f = \text{Vect}((4, -2, -4), (-1, -1, 1))$ .

Comme le déterminant des trois vecteurs ci-dessus est nul, on voit que  $\text{Ker } f \subset \text{Im } f$ , leur somme n'est donc pas directe :

on ne peut choisir  $p = 1$ .

**2.b**  $f^2$  a pour matrice  $A^2 = 2 \begin{pmatrix} -1 & 1 & -2 \\ -1 & 1 & -2 \\ 1 & -1 & 2 \end{pmatrix}$ .

$\text{Ker}(f^2)$  est le plan d'équation  $x - y + 2z = 0$ .

$\text{Ker}(f^2) = \text{Vect}((1, 1, 0), (0, 2, 1))$ ,  
 $\text{Im}(f^2) = \text{Vect}((-1, -1, 1))$ .

Comme le déterminant de ces trois vecteurs est non nul,  $\text{Ker}(f^2) \cap \text{Im}(f^2) = \{0_E\}$ , et grâce au théorème du rang,  $E = \text{Im}(f^2) \oplus \text{Ker}(f^2)$ .

**3.a** Notons  $f_m$  l'endomorphisme de matrice  $A_m$ , et  $(x, y, z, t)$  les éléments de  $E$ .

$\text{Ker}(f_m)$  est le plan d'équations  $y=0, x-mz-t=0$  et les colonnes  $C_1, C_3$  et  $C_4$  de  $A_m$  sont manifestement proportionnelles, donc

$\text{Ker}(f_m) = \text{Vect}((1, 0, 0, 1), (m, 0, 1, 0))$ ,  
 $\text{Im}(f_m) = \text{Vect}((0, 0, 1, 0), (-1, m, 0, 1))$ .

Si  $m \neq 0$ , le déterminant des quatre vecteurs ci-dessus n'est pas nul, ce qui signifie qu'ils sont indépendants, donc

si  $m \neq 0$ ,  $E = \text{Im}(f_m) \oplus \text{Ker}(f_m)$  et l'on choisit  $p = 1$ .

En revanche, si  $m = 0$ ,  $(0, 0, 1, 0)$  est à la fois dans  $\text{Ker}(f_0)$  et  $\text{Im}(f_0)$ , donc

si  $m = 0$ , on ne peut choisir  $p = 1$ .

**3.b.** Supposons  $m = 0$  :  $A_0^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & -2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ .

Alors,  $\text{Im}(f_0^2) = \text{Vect}(e_3)$ . Comme  $f_0^2(e_3) = 0_E$ ,  $\text{Im}(f_0^2) \subset \text{Ker}(f_0^2)$ , donc  $\text{Ker}(f_0^3) = E$  et  $\text{Im}(f_0^3) = \{0_E\}$ .

Ainsi,  $E = \text{Ker}(f_0^3) \oplus \text{Im}(f_0^3)$ , et  $p = 3$ .

**4.a.** Soit  $x \in \text{Ker}(f^k)$  :  $f^{k+1}(x) = f(f^k(x)) = 0_E$ , donc  $x \in \text{Ker}(f^{k+1})$ . D'autre part, soit  $y \in \text{Im}(f^{k+1})$  : il existe  $x \in E$  tel que  $y = f^{k+1}(x)$ . Donc  $y = f^k(f(x))$ , donc  $y \in \text{Im}(f^k)$ .

$\forall k \in \mathbb{N}, \text{Ker}(f^k) \subset \text{Ker}(f^{k+1}), \text{Im}(f^{k+1}) \subset \text{Im}(f^k)$ .

**4.b.** On a donc  $a_k \leq a_{k+1}$  et la suite  $(a_k)_{k \in \mathbb{N}}$  croît.

**4.c.** Comme  $\text{Ker}(f^k) \subset E$ ,  $a_k \leq n$ . Ainsi  $(a_k)_{k \in \mathbb{N}}$  est une suite d'entiers croissante et majorée, donc elle ne peut être strictement croissante, c'est-à-dire qu'il existe un  $k$  tel que  $a_k = a_{k+1}$  :  $F \neq \emptyset$ .

*Commentaire.* On pouvait dire aussi que la suite converge, donc elle est stationnaire.

**4.d.** Ainsi,  $F$  est une partie de  $\mathbb{N}$  non vide et minorée par 0 : elle admet un plus petit élément  $p$ . Comme  $f$  n'est pas injective,  $p \geq 1$ . Par définition de  $p$ , aucun entier  $k < p$  n'est dans  $F$ , donc  $a_k < a_{k+1}$ , donc  $\text{Ker}(f^k) \neq \text{Ker}(f^{k+1})$ ; et  $p \in F$ , donc  $a_p = a_{p+1}$ , donc, comme  $\text{Ker}(f^p) \subset \text{Ker}(f^{p+1})$ ,  $\text{Ker}(f^p) = \text{Ker}(f^{p+1})$ .

Pour  $k < p$ ,  $\text{Ker}(f^k) \neq \text{Ker}(f^{k+1})$ , et  $\text{Ker}(f^p) = \text{Ker}(f^{p+1})$ .

**4.e.** Pour  $k \geq p$ , démontrons par récurrence la proposition  $P(k)$  : «  $\text{Ker}(f^k) = \text{Ker}(f^p)$  ».

La proposition  $P(p)$  est vraie, d'après la question précédente. Supposons que  $P(k)$  soit vraie. Alors,  $\text{Ker}(f^p) = \text{Ker}(f^k) \subset \text{Ker}(f^{k+1})$ . Il s'agit de montrer l'autre inclusion. Soit  $x \in \text{Ker}(f^{k+1})$ . Alors  $f^{k+1}(x) = f^k(f(x)) = 0_E$ , donc  $f(x) \in \text{Ker}(f^k)$ . Or  $\text{Ker}(f^k) = \text{Ker}(f^p)$ , donc  $f^p(f(x)) = f^{p+1}(x) = 0_E$ , donc  $x \in \text{Ker}(f^{p+1})$ . Mais, d'après d),  $\text{Ker}(f^{p+1}) = \text{Ker}(f^p)$ , donc  $x \in \text{Ker}(f^p)$ , donc  $\text{Ker}(f^{k+1}) \subset \text{Ker}(f^p)$ . Cela prouve que  $\text{Ker}(f^{k+1}) = \text{Ker}(f^p)$ , et  $P(k+1)$  est vraie.

Pour  $k \geq p$ ,  $\text{Ker}(f^k) = \text{Ker}(f^p)$ .

**4.f.** Soit  $x \in \text{Im}(f^p) \cap \text{Ker}(f^p)$  : il existe  $y \in E$  tel que  $x = f^p(y)$ , et  $f^p(x) = 0_E$ . Donc  $f^{2p}(y) = 0_E$  et  $y \in \text{Ker}(f^{2p}) = \text{Ker}(f^p)$ . Alors  $x = f^p(y) = 0_E$ . Ainsi,  $\text{Im}(f^p) \cap \text{Ker}(f^p) = \{0_E\}$ . Comme  $\dim(\text{Im}(f^p)) + \dim(\text{Ker}(f^p)) = \dim E$ ,

$E = \text{Ker}(f^p) \oplus \text{Im}(f^p)$ .